

Le Dr Hughes Évariste Desrosiers

L'une des personnalités les plus marquantes de notre profession médicale vient de disparaître dans la personne du professeur Desrosiers. Né à St-Hugues, comté de Bagot, le 9 juillet 1853, du mariage de Jean-Baptiste Desrosiers, médecin, et d'Émerande Cartier, sœur de sir Georges Étienne Cartier, il fit son cours d'études classiques au Collège de St-Hyacinthe, puis étudia la médecine à l'Université Laval de Québec, où il reçut le degré de docteur en médecine, en avril 1876.

Il fit ses premières armes sous la direction de son père, qui pratiquait alors à St-Marcel. Mais les qualités du jeune médecin l'appelaient sur un champ plus considérable. Établi à Montréal dans l'automne de 1877, il était nommé, l'année suivante, professeur de matière médicale à la nouvelle Faculté de Médecine de l'Université Laval à Montréal, dont il devint plus tard le secrétaire.

Il fut, en 1880, l'un des médecins fondateurs de l'hôpital Notre-Dame, et occupa pendant un an, avant d'être attaché au service de médecine, le poste du premier interne. En 1882, il était appelé à la rédaction de l'*Union Médicale du Canada*, position qu'il occupa avec éclat jusqu'en 1895. Il enseigna aussi, de 1888 à 1895, la matière médicale au Collège de Pharmacie.

Le professeur Desrosiers fut un thérapeute distingué, jouissant d'une réputation étendue, et consacrant tous ses soins à une clientèle considérable et très absorbante. Cela ne l'a pas empêché d'être un travailleur acharné, consacrant une partie de ses travaux de rédaction et à la préparation de ses cours. On se rappelle que son *Traité de Matière Médicale et de Thérapeutique*, ouvrage si apprécié des médecins et des élèves, fut détruit dans l'incendie de l'imprimerie Valois au moment où il allait paraître, et que tout le travail d'impressions fut à recommencer. L'auteur se consola de ce malheur en faisant à son ouvrage des modifications qu'il jugeait nécessaires, et le *Traité* parut en 1892. Un supplément fut publié deux ans plus tard.

Le docteur Desrosiers fut longtemps président fondateur de l'Association des Internes de l'hôpital Notre-Dame. Il avait épousé, le 23 avril 1883, sa petite cousine, née Lasalle, et eut d'elle cinq enfants, dont trois, deux filles et un garçon, Hughes Évariste vivent encore.

Le docteur Desrosiers a succombé, le 7 février dernier, au progrès de la paralysie générale qui était venue, dans l'automne de 1895, l'arrêter en pleine vigueur, en plein travail. Sa dépouille mortelle a été inhumée au cimetière de la Côte des Neiges.